CODERPA 75 info
LA LETTRE D'INFORMATION DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES RETRAITÉS ET PERSONNES ÂGÉES DE PARIS
DÉCEMBRE 2009 11-3

© DR

Éditorial

PAR LILIANE CAPELLE Adjointe au maire de Paris, chargée des Seniors et du Lien Inter-Générationnel, Présidente du Coderpa 75

L'intergénération contribue au « bien vieillir »

J'ai eu le plaisir d'assister, en novembre dernier, à la Journée du Coderpa qui a eu lieu, pour l'année 2009, dans le IIIe arrondissement de la capitale.

Vous le savez, le thème abordé, le lien intergénérationnel, me tient particulièrement à cœur. Depuis 2008, j'ai pris de nombreuses initiatives, dans le cadre de ma délégation, pour que jeunes et seniors se rencontrent, et bien au-delà, pour que Paris reste une ville permettant une réelle mixité dans les échanges.

> *Pour que jeunes et seniors se rencontrent*

Ces relations entre les générations contribuent, comme de nombreuses autres actions, au « bien vieillir ». Les relations humaines, la vie sociale, sont la meilleure forme de prévention !

Comme cela a été démontré dans le IIIe arrondissement, le 19 novembre dernier, le lien intergénérationnel est présent dans de nombreux domaines : l'habitat, puisqu'il est primordial que les seniors continuent à vivre au cœur de la Ville, même si des adaptations dans les logements sont parfois nécessaires ; l'emploi, car les seniors peuvent dans ce domaine apporter une aide non négligeable aux jeunes, comme c'est le cas pour les parrainages mis en place par les Missions locales. Et tout simplement, la solidarité, la convivialité, le « vivre ensemble » au quotidien. Nous lançons, en lien avec le Coderpa et des associations spécialisées, une réflexion sur la cohabitation intergénérationnelle à Paris… C'est dans une relation d'échange, de proximité, de moments partagés que le lien intergénérationnel prend tout son sens.

CODERPA 75 INFO.
Adresse : 21 rue de Choiseul - 75002 Paris.
Tél. : 01 49 24 01 14 - Mail : coderpa75@orange.fr
Directrice de la publication : Liliane Capelle
Rédacteur en chef : Paul Dubost
Rédaction : Agence Atouts Presse Senior (atoutspresse.com).
Conception graphique et réalisation : Caroline Paux (caroline.paux@solutionspresse.com)
Impression : Azaprim - 68 rue Jacquard 77400 Lagny-sur-Marne

ZOOM

Derrière le mot intergénération des réalités concrètes et quotidiennes

> "Vivre l'intergénération au quotidien", telle était l'approche souhaitée par le Coderpa pour sa journée annuelle d'information. Objectif tenu.

© CODERPA

Mme Joëlle Guignard lance cette journée consacrée à l'intergénération, aux côtés de MM. Jean-Michel Hôte et Gauthier Caron-Thibault.

Pour les aînés, le mot intergénération prend tout son sens, car au fil des ans, ils ont déjà franchi un bon nombre d'étapes : enfant, adolescent, jeune adulte, homme ou femme d'âge plus mûr, génération pivot entre parents plus âgés et enfants plus jeunes, génération des presque centenaires pour certains… Ainsi, les aînés se situent au milieu de ces diverses générations, avec lesquelles ils vivent et échangent en permanence.

Il est indispensable que tous les groupes d'âges vivent en bonne harmonie, que chacun y ait sa place pleine et entière. N'oublions pas, comme le rappelle Mme Geneviève Laroque, présidente de la Fondation Nationale de Gérontologie, qu'on est toujours le jeune et le vieux de quelqu'un, en découvrant que "grandir c'est vieillir et vieillir c'est grandir".

Vivre l'intergénération, cela signifie vivre ensemble, partager des moments d'amitié, voire seulement des sourires, des temps d'écoute, mais aussi être solidaires les uns des autres, mener des actions ensemble.

Cette journée a été pour les participants une occasion de mieux comprendre comment le mot intergénération recouvre des réalités qui existent, de découvrir des expériences variées touchant à la vie quotidienne : logement, accompagnement de jeunes, de trouver des pistes pour continuer à vivre dans son quartier, connaître les possibilités de rencontres, savoir où s'adresser pour des questions de santé, de sécurité, de services à domicile… En effet, en parallèle des conférences proposées, une trentaine de stands d'information avaient été mis à la disposition des personnes âgées de l'arrondissement, largement invitées par M. Gauthier Caron-Thibault, adjoint au maire chargé des personnes âgées, conjointement avec le Coderpa. La protection civile était également présente. Enfin, une très belle exposition photo sur "La libération de Paris dans le IIIe arrondissement", de Françoise Vauché, complétait les propositions.

Si la fréquentation des stands a été un peu faible, en revanche les conférences de la matinée et de l'après-midi ont été très appréciées. Vous en trouverez l'essentiel dans les pages qui suivent. Le Coderpa remercie vivement tous les intervenants de cette rencontre, Jean-Michel Hôte, Alain Tenenbaum, Christine Patron, Gauthier Caron-Thibault, J.-J. Becker, A. Jean-Marie, S. Rey.

Joëlle Guignard

ZOOM

Une journée consacrée aux relations

> "L'intergénération au quotidien", tel était le thème du colloque annuel organisé par le Coderpa de Paris le jeudi 19 novembre dernier, avec la Mairie du IIIe arrondissement de Paris.

Mme Liliane Capelle intervient, sous les yeux de M. Caron-Thibault et Mme Guignard.

Vivre l'intergénérationnel au quotidien

© CODERPA

Jean-Michel Hôte

> *"Ce n'est pas seulement un lien entre les personnes âgées et les crèches !*

Depuis longtemps la Fondation Nationale de Gérontologie (FNG) a un axe intergénérationnel fort.

L'intergénération est cependant une approche récente qui met l'accent sur le rôle de la famille en incluant toutes les générations qui la composent. Ce n'est que depuis 1975 que le 3e âge a pris un sens positif, l'âge d'une 3e chance. Avec l'augmentation de la longévité, la société a désormais une perception différente de l'espérance de vie.

La génération pivot, qui a la charge des plus jeunes et des plus anciens fait partie intégrante du processus intergénérationnel. Mais il faudra attendre les années 1990 pour une meilleure prise en compte de l'aide de la famille envers les personnes âgées, voire très âgées souhaitant rester à domicile. La CNAV distingue d'ailleurs les aides "formelles" fournies par les associations et les aides "informelles" de la famille

Car l'intergénération ce n'est pas seulement le lien entre les personnes âgées et les crèches !

Il faut tenir compte de deux réalités : d'une part, c'est la génération pivot qui a, entre autres, souvent un rôle d'appui financier pour les plus jeunes et les plus âgés, d'autre part, la génération des retraités a une utilité sociale.

Les seniors revendiquent une place dans la société. On a découvert le volontariat des seniors qui permet la diversification des actions. Les nouveaux retraités, encore en pleine santé pour la plupart aspirent à vivre avec les autres générations plus jeunes et/ou plus âgées.

Autrefois, le lien intergénérationnel était très fort dans les familles qui vivaient ensemble dans les mêmes habitations ou très proches dans les villages. La vie moderne a modifié ces comportements, les familles étant éparpillées, voire dispersées sur plusieurs continents. Des relais sont devenus nécessaires qui peuvent être soit des professionnels, soit des voisins, des amis, mais aussi des bénévoles qui veulent rompre l'isolement.

Mixité ou proximité ?

Malgré tout l'intergénération reste un objectif encore à atteindre. Il y a des oppositions, des problèmes de cohabitation dans le travail, dans des activités où on pense que les "vieux" n'ont pas leur place… Inversement des seniors considèrent qu'ils sont devenus inutiles, qu'ils "encombrent" les autres, et restent seuls. Plus de 20 % de la population très âgée est en solitude totale. Une politique volontariste doit se développer pour les toucher.

Faut-il opter pour une politique de mixité ou de proximité ?

La Belgique a opté pour une mixité car elle respecte à la fois le lien familial et la nécessaire indépendance des personnes.

Mais on peut faire cohabiter aussi des groupes proches les uns des autres. Des logements-foyers, des maisons d'accueil avec des clubs de loisirs, des établissements d'hébergements, des appartements de vie pour plusieurs personnes âgées aidées, insérés au milieu d'autres logements…

La diversité a des formes de plus en plus collectives. Les manifestations de relations intergénérationnelles apparaissent dans le domaine de l'habitat, de la culture, dans les animations de quartiers. On rencontre une très grande diversité d'interventions possibles et réalisées. Les collectivités territoriales s'y intéressent.

Les formes de relations intergénérationnelles entre tous les âges de la vie sont très diverses. On peut regretter un manque d'équipements collectifs et d'animateurs qui faciliteraient cette vie intergénérationnelle.

Beaucoup d'expériences sont peu connues et se développent. L'année 2012 doit être une année européenne sur le thème du "Vieillissement actif et de la solidarité entre les générations". C'est l'occasion en la préparant que chacun et tous soient plus attentifs aux événements dans leur entourage, à la vie quotidienne de ceux qu'ils côtoient, et que les politiques œuvrent pour des soutiens collectifs.

Jean-Michel Hôte
secrétaire général de la FNG

Alain Tenenbaum

> *"Les parrains aident les jeunes à s'organiser dans leur recherche d'emploi*

Panorama sur la population dans le IIIe arrondissement

En s'appuyant sur le recensement de 2006, voici un panorama sur la population et le logement dans cet arrondissement en le resituant dans l'ensemble parisien et francilien.

POPULATION Si Paris regagne des habitants (+0,37 %), la population du IIIe y participe avec une progression de +0,2 % par an depuis 1999.

EMPLOI Le nombre d'emplois a également progressé depuis 2004, mais l'évolution de ceux-ci n'a pas profité au IIIe qui depuis 2008 voit une légère baisse des emplois proposés.

ÂGES Selon les recensements de l'Insee, l'âge moyen de la population parisienne reste stable, malgré un contexte national et régional de vieillissement. Paris conserve une sur représentation des jeunes de 20-39 ans et à l'inverse un déficit aux âges familiaux et aux âges élevés (65-84 ans).

TAILLE DES MÉNAGES Elle reste stable tant à Paris que dans le IIIe. 51,5 % de personnes vivent seules. Moins de 20 % des familles ayant au moins un enfant de moins de 25 ans résident dans le IIIe, alors que la moyenne à Paris est de 22,5 % et en petite couronne de 37,4 %.

LOYERS Le coût des loyers et la difficulté de trouver

entre les générations

> Après la conférence de Jean-Michel Hôte, secrétaire général de la Fondation Nationale de Gérontologie, trois expériences d'intergénération ont été présentées.

Missions locales et parrainages

Cette opération concerne des jeunes en recherche d'insertion sociale et professionnelle. La majorité des parrains sont des retraités bénévoles. Les missions locales sont des organismes spécialement dédiés aux jeunes sortis du monde scolaire âgés de 16 à 26 ans à la recherche du premier emploi. Elles comportent, comme les antennes du Pôle emploi, des conseillers pour l'insertion sociale ou la recherche d'emploi. Il existe 5 missions locales à Paris. Celle de Paris-Est (XIXe et XXe) accueille par an 5 000 jeunes dont 50 bénéficient d'un parrainage. Celui-ci, assuré le plus souvent par un(e) retraité(e), permet au jeune de dialoguer avec une personne qui a vécu en entreprise et qui peut donc témoigner de ses règles implicites de fonctionnement. En général, les rencontres entre parrain et jeune sont hebdomadaires. Cela commence par s'entraîner à arriver à l'heure, le jour dit… Il faut quelquefois insister pour qu'ils se dotent d'un agenda. Les parrains aident les jeunes à s'organiser dans leur recherche d'emploi, à écrire, appeler au téléphone, insister auprès des services chargés de recrutement. Ils aident le jeune à préciser son projet d'emploi

Bien souvent, la confiance exprimée par les parrains permet au jeune de reprendre confiance dans ses possibilités malgré la conjoncture difficile. De fait, le parrainage débouche dans 3 cas sur 4 sur une embauche (en CDD) ou un contrat d'insertion ou une formation diplômante. Du côté des parrains, le contact avec les jeunes représente souvent une découverte de conditions de vie différentes des leurs : ils suivent, comme si c'était le leur, le parcours du combattant qu'est la recherche d'emploi aujourd'hui.

Alain Tenenbaum
responsable du parrainage à la « Mission locale Paris Est »

Réseau logement seniors dans le IIIe

Des logements sociaux adaptés

Gauthier Caron-Thibault

Le IIIe arrondissement compte un sixième de sa population parmi les plus de 65 ans. Cependant, son bâti ne leur est pas toujours favorable : absence d'ascenseurs, escaliers atypiques, petites surfaces…

Néanmoins, ces "seniors" aiment leur quartier et souhaitent continuer à y vivre. Plutôt que de chercher à développer une énième résidence pour personnes âgées, la Mairie du IIIe arrondissement a réuni autour de la table les bailleurs et les acteurs sociaux afin de développer un réseau de logements pour personnes âgées, répondant aux problématiques du vieillissement. Ainsi, une quinzaine de logements sociaux seront adaptés, à travers une réflexion allant de la rue jusqu'au logement en passant par les parties communes, et un faisceau de services sociaux, gratuits ou payants, seront mis à disposition de la personne âgée pour lui permettre de trouver aide et soutien dans les gestes de la vie quotidienne. Inscrit dans le parc social, au milieu de familles et de personnes de tous âges, ce projet s'est construit avec à cœur la dynamique de l'inter-génération. Le projet est en cours d'examen au Conseil de Paris. Tous les participants au projet conjuguent leurs efforts pour que la réalisation ne se fasse pas trop attendre.

Gauthier Caron-Thibault
Conseiller de Paris, Adjoint au maire du IIIe arrondissement chargé du logement, des affaires sociales, des personnes âgées et des personnes handicapées

et le logement

un logement à Paris expliquent ces déplacements de plus en plus importants vers la grande couronne.

IMMIGRATION La part des immigrés évolue peu. Si elle a un peu augmenté à Paris (+1,8 %) dans le IIIe elle reste stable (21,5 % de la population de l'arrondissement).

TRAVAIL On constate également que la progression des cadres se poursuit : 49 % dans le IIIe (+ 7 %) et corrélativement une diminution des employés et des ouvriers (-7 %).

LOGEMENTS Les logements sont en majorité anciens : 61,0 % datent d'avant 1949 et il n'y a eu que 6,1 % de constructions entre 1990 et 2003. De plus, il n'y a que très peu de logements de plus de trois pièces (21,7 %).
La part des ménages propriétaires de leur logement s'accroît, 36,7 % dans le IIIe (32,8 % dans Paris), mais beaucoup de logements manquent de confort, et les propriétaires n'ont souvent pas de moyens suffisants pour les moderniser. Dans l'ensemble la population du IIIe reflète la majorité des situations existant à Paris.

Données fournies par A. Jean-Marie de l'APUR

Le village Saint-Michel dans le XVe

Un projet d'habitat intergénérationnel soutenu par un collectif

© CODERPA

Christine Patron

Le village Saint Michel c'est le nom donné à un projet d'habitat intergénérationnel, sur le site (30 000 m²) de l'ancien hôpital Saint Michel dans le 15e arrondissement. Habiter, c'est beaucoup plus que se loger. C'est se savoir et se sentir protégé. Comment valoriser l'habitat comme espace de diversité générationnelle et culturelle, plutôt que de se heurter à une ségrégation générationnelle par les espaces ? Le projet valide le principe d'un habitat de petite taille qui s'intègre mieux dans les immeubles et qui est totalement ouvert sur l'extérieur.

C'est une entreprise voulue et soutenue par les élus dont le cœur est un ensemble comprenant des logements familiaux, des services sociaux et médico-sociaux à destination de la petite enfance, des personnes en situation de handicap et de difficulté sociale, des personnes âgées en perte d'autonomie. En rupture avec les établissements traditionnels, les lieux d'accueil sont conçus comme des lieux de vie de taille familiale, totalement insérés dans les immeubles. Tous les habitants seront invités à proposer et à partager des espaces et des activités en relation les uns avec les autres. Le principe du développement durable est également pris en compte : « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », d'où une réalisation HQE, une place, des jardins.

Un pari lancé par l'Association propriétaire, la société d'HLM, le collectif associatif futur gestionnaire des services sur le site et les élus.

Christine Patron
Association Isatis, membre du Coderpa 75

EXPOSITION

Humilité et étincelle
La maladie de a…

> Une exposition multimédia de Philippe Bertin, porte un regard différent sur la maladie d'Alzheimer.

Tout au long des sept jours de l'exposition organisée par Philippe Bertin, dans la salle des fêtes et le salon des quatre saisons de la Mairie du XIVe arrondissement de Paris, une approche culturelle de la maladie d'Alzheimer a été proposée au public. Elle illustrait, par des expériences d'art et de soin, à quel point nous sommes au début de la découverte de ce continent mystérieux qu'est l'univers des "Personnes Alzheimer", comme les nomme Claudette Roche, mais aussi la mémoire baptisée longue lorsqu'elle dépasse trois minutes (Dr Volpe-Gillot), aussi nous faut-il rechercher l'étincelle qui remet en vibration heureuse les personnes Alzheimer (Dr Soudani).
Ceci nécessite une écoute profonde et aussi de leur donner la parole ainsi qu'aux aidants (Bistrot mémoire).
C'est au travers de l'art et de la culture que les étincelles furent les plus étonnantes : activité théâtrale, arthérapie, musique, danse, contes, visites au Louvre. Mais attention… le public Alzheimer est exigeant : ces princes et princesses ne supportent que le très bon ; ils décrochent ou protestent vite si c'est médiocre, si ça manque de rythme, de vie ou de justesse. Nous avons beaucoup à apprendre d'eux tout comme nous avons déjà appris de ceux qui ont un handicap.

© PHILIPPE BERTIN

© PHILIPPE BERTIN

Toute l'équipe du Coderpa 75 vous présente ses meilleurs vœux. Bonne et heureuse année 2010 !

BANDE DESSINÉE

Une BD à découvrir : Le jour où il a oublié mon nom

Cette bande dessinée aborde le problème de la maladie d'Alzheimer. C'est un outil de communication dynamique et innovant, destiné à aider les familles et les professionnels qui sont et seront confrontés à cette maladie avec ses aspects douloureux pour le vécu du malade et de son entourage. Elle est disponible, n'hésitez pas à la commander. Prix : 14 € port compris.

Adresse ···› Secrétariat du Coderpa 75, Unimie, 21, rue de Choiseul, 75002 Paris

Le prochain numéro de la lettre du Coderpa 75 sera consacré à un « SPÉCIAL LOGEMENT À PARIS » avec reprise d'informations fournies par la SAGECO lors de la journée du Coderpa